

n° 5

30 juillet 2020

Petits Fruits



À retenir cette semaine

- Fraise** : risque anthonome et punaises phytophages
- Framboise** : Acariens et botrytis à surveiller
- Groseille** : vigilance anthracnose
- Drosophila suzukii** : captures généralisées et très nombreuses



FRAISE

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

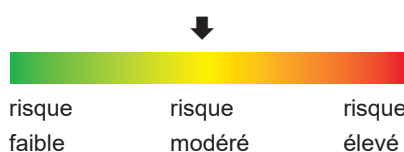
Stades phénologiques :

La récolte des variétés de saison plein champ est terminée pour toutes les parcelles.

La seconde récolte des variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée) a débuté dans tous les secteurs.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Détection dans 2 parcelles observées en hors-sol.

Les niveaux d'attaque sont moyens à forts (1,3 et 5,4 formes mobiles par feuille) : les intensités d'attaque sont en légère baisse dans tous les secteurs mais le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) est encore dépassé sur une parcelle du réseau (secteur Haute-Loire).

Le **niveau de risque reste moyen**. Les températures élevées sont favorables aux acariens donc il faut rester très vigilant quant à l'évolution de ce ravageur sur les parcelles où il est déjà présent.

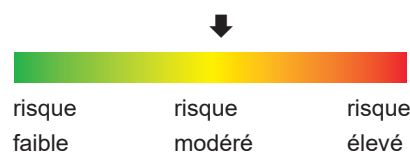
Pucerons



Ces insectes sont présents sur 3 parcelles en hors-sol avec des intensités d'attaque variables (de 0,12 à 1,6 individus par feuille) : le seuil de nuisibilité (5 individus pour 10 feuilles soit 0,5/feuille) est dépassé dans une seule parcelle secteur Haute-loire. Les niveaux de population sont plutôt stables voire en baisse pour les cultures en hors-sol sous abri.

Le niveau de risque est plutôt en baisse et est donc moyen en hors-sol. Il faut penser à observer la présence d'auxiliaires et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.

Anthonome



Ces insectes qui coupent les boutons floraux sont de nouveau détectés sur des parcelles de remontantes hors réseau (secteur Monts du velay). On note aussi la présence de dégâts (quelques boutons floraux coupés). La période à risque est en cours pour les remontantes (car présence des fleurs et des fruits pour le second jet de récolte) et le risque est assez moyen.



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Le Gouvernement



Thrips



Les thrips adultes sont toujours détectés sur 3 parcelles cultivées sous abri : les intensités d'attaque sont très variables, de très faibles sur deux parcelles (moins de 0,5 individu par fleur) à élevée dans une parcelle secteur Monts du Velay (2,6 thrips/fleur) sur laquelle le seuil de nuisibilité (2 par fleur) est toujours dépassé même si le niveau d'attaque a baissé depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque est assez fort et il faut rester vigilant car les conditions climatiques sont très favorables aux thrips et les populations déjà présentes risquent de se développer très vite.

Il faut bien observer leur évolution au sein des parcelles ainsi que la présence éventuelle d'auxiliaires prédateurs naturels (punaise du genre Orius).

Ces dernières ont été détectées sur deux parcelles en hors-sol (secteur Monts du Lyonnais) : les niveaux de population sont assez importants (entre 20 et 30% des plantes avec présence).

Punaises



Des adultes de *Liocoris tripustulatus* sont toujours détectés sur une parcelle de fraise remontante hors-sol et la fréquence d'attaque est en augmentation (10 individus pour 25 plantes). Attention au risque de confusion avec les punaises prédatrices décrites dans le paragraphe ci-dessus.

La période à risque est en cours car la seconde récolte des remontantes a commencé donc il faut être vigilant et surveiller l'apparition de larves sur feuilles et fruits ou les premiers dégâts (déformation des fruits suite aux piqûres).

Oïdium



Ce champignon est toujours très faiblement détecté (3% des plants atteints) sur jeunes fruits sur une seule parcelle du réseau en hors-sol.

Le niveau de risque est faible mais il faut maintenir la vigilance en hors-sol tant que la récolte sera en cours.



Adultes de thrips sur fleur de fraisier (GIE fruits rouges des Monts du Velay)



Larves de punaise du genre Orius prédateur de thrips sur fleur de fraisier (GIE fruits rouges des Monts du Velay)

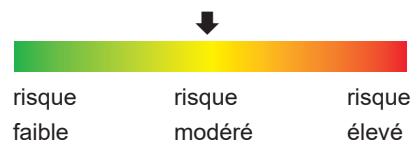


Adultes de punaise du genre Orius prédateur de thrips sur fleur de fraisier (GIE fruits rouges des Monts du Velay)



Adultes de punaise du genre Liocoris (source Ephytia)

Botrytis



Détection sur fruits sur une seule parcelle de remontantes hors-sol : la fréquence d'attaque est faible (10% des plants atteints) et a faiblement augmenté depuis le dernier bulletin.

Le niveau de risque reste moyen mais les conditions climatiques chaudes et sèches sont peu favorables au champignon. L'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des premiers fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

FRAMBOISE

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

La récolte des variétés non remontantes est en cours dans toutes les parcelles. Pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol dans le secteur des Monts du Lyonnais, la première récolte est terminée et la seconde récolte va bientôt débuter.

Situation sanitaire :

Puceron vert

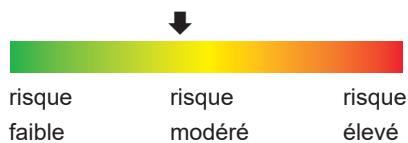


Les grands pucerons verts sont détectés sur une seule parcelle du réseau (non remontante plein champ). La fréquence d'attaque est assez faible (10% des plantes atteintes) et le niveau de population a nettement diminué depuis le précédent bulletin.

Le niveau de risque est faible sur tous les secteurs mais il faut toujours surveiller l'évolution des populations, en particulier avec les conditions climatiques plus favorables à ces insectes.

Il faudra donc être vigilant et surveiller l'éventuelle apparition d'adultes ailés ou le développement des colonies déjà présentes.

Acariens jaunes



Des acariens tétranyques sont toujours présents dans une parcelle (non remontantes secteur Haute-Loire) et leur fréquence d'attaque est toujours très faible (6% des plantes avec présence).

Le niveau de risque est assez faible actuellement du fait des faibles niveaux de population mais il faut surveiller ces bioagresseurs car la culture est à un stade sensible (début récolte) et les conditions climatiques chaudes sont très favorables au développement de foyers d'acariens ; les populations peuvent vite augmenter, sachant que la présence d'acariens peut être très préjudiciable pour la récolte du fait de la réduction de la photosynthèse et de la mauvaise alimentation des fruits.

Anthonomes



Ce ravageur qui coupe les boutons floraux n'est plus présent que sur une seule parcelle du réseau (secteur Haute-loire) avec une fréquence d'attaque de 2% des inflorescences touchées.

Le stade maximal de sensibilité de la culture est dépassé sur tous les secteurs donc le niveau de risque est faible en Haute-Loire.

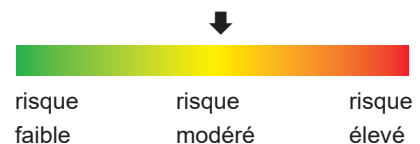
Rouille



Quelques pustules de rouille sont toujours détectées sur une parcelle dans le secteur Monts du Velay. La fréquence d'attaque est très faible avec quelques rares pustules sur les feuilles.

Le niveau de risque est très faible pour l'instant, d'autant plus que la majorité des parcelles est cultivée sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

Botrytis



On observe toujours quelques symptômes sur fruits sur une parcelle de framboise de saison (secteur Haute-Loire) mais le niveau d'attaque est toujours faible (moins de 10% des fruits atteints) et n'a pas évolué depuis le précédent bulletin.

Le niveau de risque est moyen car la culture est très sensible au botrytis à ce stade (récolte). L'aération des structures est nécessaire pour limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Dégâts dus à des piqûres d'acariens sur feuille de framboisier (FREDON AURA)



Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

La récolte est en cours dans toutes les parcelles d'altitude. En plaine, la récolte est déjà terminée.

Situation sanitaire :

Oïdium

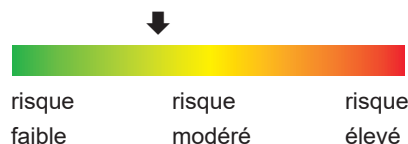


Ce champignon est toujours détecté sur deux parcelles du réseau avec des niveaux d'attaque faibles et stables depuis la dernière observation.

On note toujours quelques symptômes sur fruits, répartis en foyers au sein des parcelles.

Le niveau de risque est faible hormis sur les parcelles atteintes (et/ou sensibles) du fait de la météo toujours propice au développement de ce champignon (rosée le matin, chaud et sec la journée sous les tunnels avec écarts de températures importants).

Anthraxnose



Détection sur une seule parcelle du réseau : le niveau d'attaque est faible et sans incidence sur la culture car la récolte est déjà terminée sur cette parcelle précoce (parcelle située en plaine en Ardèche).

Par contre, hors réseau, on observe aussi des symptômes (petites taches brunes sur les feuilles) et quelques dégâts significatifs sur les plantes

Le niveau de risque reste assez faible du fait du mode de culture abrité pour la plupart des parcelles du secteur Monts du velay.

Rouille



Détection sur une seule parcelle du réseau de ce champignon avec un niveau d'attaque très faible et quelques rares symptômes (présence de pustules orangées).

Ainsi, le niveau de risque est faible pour le moment sur les parcelles atteintes mais il faut surveiller la propagation éventuelle de ces champignons.



Symptômes de taches brunes sur feuilles de groseille (FREDON AURA)

DROSOPHILA SUZUKII



Des adultes ont été capturés de manière généralisée dans les pièges installés sur fraise et framboise sur tous les secteurs.

Les nombres d'individus dans les pièges sont maintenant élevés à très élevés (5, 10, 20 et 603 adultes sur pièges fraise hors-sol ; 30 et 50 insectes sur pièges framboise de saison ; 28 et 178 sur pièges framboises remontantes).

On peut observer de **nombreux adultes qui volent** dans l'environnement ainsi qu'à l'intérieur des parcelles sur tous les secteurs.

De plus, on détecte des **larves sur fruits** dans les fraises et les framboises ; ces larves en se nourrissant sont responsables du pourrissement rapide des fruits (voir photos).

Ces dégâts sont visibles sur fraise de saison (récolte terminée), fraise remontante, framboise de saison, framboise remontante et myrtille mais ils **ne sont pas généralisés : seules certaines parcelles sont très atteintes avec de forts dégâts.**

La récolte des fraises remontantes est en cours ainsi que celle des framboises donc la phase de sensibilité des cultures est maximale : **le niveau de risque est très élevé** et il faut être très vigilant.

Toutes les mesures prophylactiques doivent ainsi être mises en place pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures.

Il est donc recommandé de :

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine



maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.

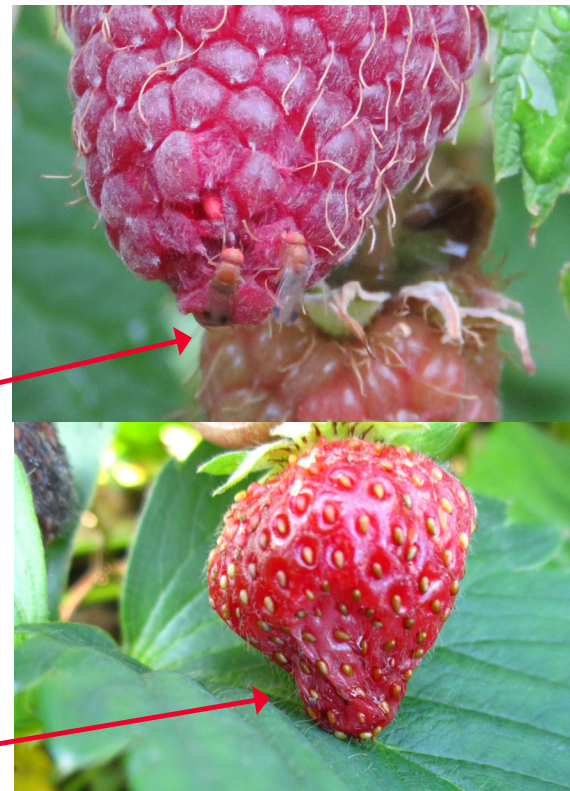
- Veiller à la **bonne aération des plantations**

- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité ou infestés sur le plant ou tombés au sol.** Il faut évacuer ces déchets des parcelles de cultures et les détruire régulièrement au moment de la récolte.

- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures si la récolte est compromise.**

Deux drosophiles mâles aux ailes tâchetées sur framboise mûre (FREDON AURA)

Dégâts de larves de drosophiles sur fraise mûre (FREDON AURA)



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <http://ecophytopic.fr/Portail>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (SIca des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.